

ASSISTANTES MATERNELLES

Accompagner la parentalité

PARENTS
Valoriser vos compétences

BÉBÉ
Être entouré d'affection



D' Aurélie Haudrechy, Formatrice Petite Enfance et Consultante Parentalité

Sous la Direction de Sandra Onyszko,
Directrice de la Communication et du Développement de l'Ufnafaam

• L'accompagnement à la parentalité, c'est quoi ?

- Accompagner la parentalité ne fait sens que dans l'objectif d'aider à la construction de l'identité de parents, à partir de qui ils sont, de leur histoire, de leurs valeurs. Il s'agit d'amener les parents à développer leurs compétences face aux éventuelles difficultés qu'ils rencontrent, face à leurs questionnements.

• Pourquoi accompagner la parentalité ?

- Être parent est un apprentissage de tous les jours, qui est jalonné de questions, de doutes et d'inquiétudes. *C'est légitime !*

- Il n'y a pas de recette toute faite, ni de méthode qu'il suffit d'appliquer pour « être parent » et les parents grandissent et évoluent en même temps que leur enfant.

Parce que chaque enfant est unique !

- Chacun invente sa propre façon d'être parent en fonction des besoins de SON enfant, qui évoluent avec l'âge. Les parents sont créatifs aussi en fonction de leur propre histoire et leur cadre de références. Il n'y pas de modèle, ni de pratiques normées, la « bonne pratique » est celle qui conviendra à l'enfant et à son parent dans le respect de l'intégrité physique et affective de chacun d'entre eux.

Il existe, en revanche, des ressources sur lesquelles s'appuyer.

Ces ressources sont d'abord celles que les parents ont en eux quand ils se font confiance et qu'ils se sentent soutenus.

Ces ressources, les parents peuvent les trouver également auprès de vous, assistantes maternelles, parce qu'ils partagent leurs interrogations, parce que vous êtes leur interlocutrice au quotidien.

Les valeurs fondamentales du professionnel qui accompagne la parentalité :

- La reconnaissance des parents comme premiers éducateurs de leur enfant.
- La reconnaissance de l'enfant en tant qu'une personne.
- L'importance de la cohérence éducative autour de l'enfant.
- Le respect de la différence.
- Raisonner en termes de BESOINS.



Préambule

Les outils d'accompagnement à la parentalité sont variés et nous proposons ici des pistes de communication positive.

L'assistante maternelle accueille l'enfant avec l'objectif de maintenir la continuité des soins, des habitudes et des références entre la maison et le cadre d'accueil. Pour se faire, elle accorde une place primordiale aux parents comme « premiers éducateurs de leur enfant » et reste à l'écoute de leurs souhaits éducatifs.

L'assistante maternelle ne se *substitue pas à la fonction parentale mais assure un relais* dans le respect des convictions éducatives, culturelles et religieuses des parents, en considérant l'enfant « *comme un individu en devenir, capable de compréhension, d'apprentissages et déjà doué de multiples compétences* ».

L'assistante maternelle a la conviction que *tous les parents sont compétents* pour leur enfant et que ces *compétences parentales ont besoin d'être valorisées*.

La co-éducation c'est quoi ?

C'est la relation entre les éducateurs dits « *premiers* », que sont les parents et les éducateurs « *professionnels* » qui œuvrent en parallèle tout au long du développement de l'enfant.

Co-éduquer consiste à envisager les complémentarités, favoriser le dialogue autour des différences de pratiques dans le but de mobiliser la conciliation et la cohérence pour le bien-être de l'enfant.



Ce que nous souhaitons

Proposer des situations que vivent les familles et les assistantes maternelles dans le quotidien de l'accueil : l'autonomie de ce secteur requiert une réflexivité qui peut se développer plus aisément en revenant sur les situations les plus régulières de ces modes d'accueil.

En effet le parent reste un employeur et le professionnel est aussi son salarié.

Il n'est plus à démontrer qu'il existe une spécificité de l'accueil qui ne se retrouve pas au sein des crèches collectives : le projet d'accueil n'est pas figé mais adaptable aux différentes situations.

Ces situations doivent être assimilables pour les professionnels qui se reconnaîtront.

Ce support permet de comprendre ce qui se joue au sein de ce mode d'accueil.

Ces 10 principes constituent une référence en matière de réflexion professionnelle pour mener à bien ses missions auprès de l'enfant et sa famille, dans le respect de chacun, le respect des différences et ainsi se positionner dans une pratique bienveillante, conciliante et **SOUTENANTE**.



- 1 Pour grandir sereinement, j'ai besoin que l'on m'accueille quelle que soit ma situation ou celle de ma famille.
- 2 J'avance à mon propre rythme et je développe toutes mes facultés en même temps : pour moi, tout est langage, corps, jeu, expérience. J'ai besoin que l'on me parle, de temps et d'espace pour jouer librement et pour exercer mes multiples capacités.
- 3 Je suis sensible à mon entourage proche et au monde qui s'offre à moi. Je me sens bien accueilli quand ma famille est bien accueillie, car mes parents constituent mon point d'origine et mon port d'attache.
- 4 Pour me sentir bien et avoir confiance en moi, j'ai besoin de professionnel.le.s qui encouragent avec bienveillance mon désir d'apprendre, de me socialiser et de découvrir.
- 5 Je développe ma créativité et j'éveille mes sens grâce aux expériences artistiques et culturelles. Je m'ouvre au monde par la richesse des échanges interculturels.
- 6 Le contact réel avec la nature est essentiel à mon développement.
- 7 Fille ou garçon, j'ai besoin que l'on me valorise pour mes qualités personnelles, en dehors de tout stéréotype. Il en va de même pour les professionnel.le.s qui m'accompagnent. C'est aussi grâce à ces femmes et à ces hommes que je construis mon identité.
- 8 J'ai besoin d'évoluer dans un environnement beau, sain et propice à mon éveil.
- 9 Pour que je sois bien traité.e, il est nécessaire que les adultes qui m'entourent soient bien traités. Travailler auprès des tout-petits nécessite des temps pour réfléchir, se documenter et échanger entre collègues comme avec d'autres intervenants.
- 10 J'ai besoin que les personnes qui prennent soin de moi soient bien formées et s'intéressent aux spécificités de mon très jeune âge et de ma situation d'enfant qui leur est confié par mon ou mes parents.

10 GRANDS PRINCIPES POUR GRANDIR EN TOUTE CONFIANCE

Sommaire

06-07 LA COMMUNICATION POSITIVE, UN OUTIL POUR ACCOMPAGNER LA PARENTALITÉ

08-09 L'ALLAITEMENT MATERNEL ET LA PÉRIODE DE FAMILIARISATION

10-11 LE SOMMEIL

12-13 LA MOTRICITÉ ET SES ACQUISITIONS

14-15 L'ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP

16-17 LA PÉRIODE DE DIFFÉRENCIATION EN SITUATION DE MONOPARENTALITÉ

18-19 LA MORSURE

20-21 L'ÉTAPE SANS COUCHE

22-23 LES ÉCRANS

24-25 POUR ALLER PLUS LOIN

26-27 ADRESSES UTILES / NOTES



Ce tableau permet d'envisager et de comprendre les effets des différentes attitudes

ATTITUDE	DESCRIPTION	EFFETS NÉGATIFS
DÉCISION (ORDRE ET/OU CONSEIL)	Dire au parent ce qu'il doit faire sous forme de suggestion ou sous une forme plus directive.	Peut provoquer : - Une dépendance - Un sentiment de non-compétence - Une infantilisation
INTERPRÉTATION	Réponse qui donne des explications sur la situation (raisons du comportement de l'enfant et/ou de l'adulte).	L'interprétation fait intervenir les opinions dans la communication, ce qui peut être ressenti comme une intrusion ou un sentiment de culpabilité.
SOUTIEN	Réponse visant à rassurer le parent. Cherche à persuader que son questionnement ou sa difficulté n'est pas aussi important qu'il n'en a l'air. Banalise et minimise en expliquant que l'on ressent la même chose.	L'écart d'intensité entre ce que ressent le parent sur sa difficulté et ce qui est minimisé peut donner l'impression de ne pas être entendu, pris en considération dans son questionnement.
ÉVALUATION	Réponse qui émet un jugement de valeur en formulant une évaluation d'ordre moral (bien/mal).	L'évaluation négative peut provoquer : - Des mécanismes de défense - Un sentiment de culpabilité
ENQUÊTE	Cherche à obtenir des informations complémentaires sous la forme d'une série de questions posées.	Le questionnaire peut : - Engendrer de la méfiance - Faire émerger le sentiment d'incompétence. - Être un obstacle à la communication car la série de questions ne mène pas le parent à savoir où l'interlocuteur veut en venir.
ÉCOUTE EMPATHIQUE ET REFORMULATION	Cherche à se mettre à la place du parent sans s'identifier à lui. Attitude empathique (qui consiste à percevoir avec justesse le cadre de référence interne de son interlocuteur ainsi que les émotions qui en résultent). Les propos transmis par le parent sont reformulés sans opinions et interprétations.	Forme de communication qui suppose une relation de respect mutuel afin de ne pas être mal perçue.



LA PARENTALITÉ

de communication dans la mission d'accompagnement à la parentalité

	EFFETS POSITIFS	EXEMPLES DE RÉPONSES	
	Si acceptation de la suggestion, peut : Diminuer l'anxiété et augmenter la sécurité sans pour autant favoriser l'autonomie parentale.	<ul style="list-style-type: none"> - Vous ne devriez pas céder... - Vous devriez être plus ferme... - Essayez de ne pas vous mettre en colère... 	<p>La communication positive dans laquelle on évite le langage et la critique négatifs permet de communiquer un message avec empathie, compréhension et ouverture.</p> <p>Se servir des bases de la communication assertive, permet d'instaurer la confiance plus facilement.</p> <p>L'interlocuteur, ici le parent, ne se sent pas jugé mais accompagné et valorisé dans ses compétences.</p>
	Si l'interprétation est acceptée par l'interlocuteur, elle peut lui transmettre des éléments qui lui permettront de cheminer sur la compréhension de la situation.	<ul style="list-style-type: none"> - Il cherche à s'opposer et c'est normal à son âge. - Il ne vous a pas vu de toute la journée et il cherche à attirer votre attention. 	
	Le soutien affectif peut sécuriser l'interlocuteur et être aidant.	<ul style="list-style-type: none"> - Ne vous inquiétez pas, un enfant ne se laisse pas mourir de faim. - J'ai connu la même situation avec mon fils et aujourd'hui il mange des légumes. 	
	L'évaluation positive peut : <ul style="list-style-type: none"> - Être valorisante pour l'image de soi - Faciliter la relation - Créer une dépendance 	<ul style="list-style-type: none"> - Donc c'est votre enfant qui décide... - Ici, le midi, tout se passe bien donc c'est rassurant pour vous. - C'est bien de ne pas céder. 	
	La série de questions utilisée discrètement et formulée positivement employant « je » (j'aurai besoin de connaître certains détails si vous êtes d'accord pour que nous puissions, ensemble, trouver une piste) va permettre au parent d'explorer certaines pistes de réflexions.	<ul style="list-style-type: none"> - Vous le faites manger avec vous ou seul ? - Cuisinez vous le même repas pour ses frères ? - Avez-vous demandé à son papa d'intervenir ? 	
	<ul style="list-style-type: none"> - Le parent se sent compris - Favorise son autonomie parentale - Favorise une réflexion 	<ul style="list-style-type: none"> - Si je vous ai bien compris, quand il ne mange pas, vous vous sentez inquiète pour sa santé. - Pour vous l'important serait qu'il n'y ait plus ces conflits autour des repas, c'est bien ça ? 	



ASPECT THÉORIQUE

Le lait maternel contient tous les éléments nutritifs et les anticorps essentiels à la croissance d'un bébé. L'OMS (organisation mondiale de la santé) recommande l'allaitement maternel exclusif pendant les six premiers mois.

Au cours de cette période l'objectif de l'accompagnement est d'apporter aux mamans un soutien optimal et le plus valorisant possible.

Qu'est ce qui se joue lors de cette situation ?

Ces dernières années en France, on constate une augmentation des durées d'allaitement maternel.

Pourtant, la durée du congé maternité est trop courte pour pouvoir prétendre respecter les recommandations actuelles.

Si les mères désirent poursuivre l'allaitement maternel après leur reprise d'activité, elles doivent pouvoir compter sur une personne-relais efficace auprès de leurs enfants allaités.

Il est important d'aborder les craintes et a priori, de prévenir les parents si la pratique de l'accueil de bébés allaités est inhabituelle.

Cette maman a besoin d'être rassurée car la reprise d'activité professionnelle est une période sensible. Elle va être obligée de se séparer physiquement de son enfant.

Cette situation montre les croyances inhérentes à l'accueil qui sont de penser que le bébé doit prendre absolument le biberon en son absence (parfois les mères ne s'autorisent pas à continuer l'allaitement et passent au lait maternisé).



LE PARENT QUI PARLE

La maman de Amir 3 mois :

- Ça ne va pas, ma belle sœur m'a dit de commencer les biberons parce qu'il va bientôt commencer l'accueil avec vous.

Mais il pleure, il refuse le biberon ! Hier, c'était très difficile et j'en ai pleuré...
je ne sais vraiment plus quoi faire !

ASSISTANTE MATERNELLE

Savoir reformuler sans jugement

- Si je vous ai bien compris, quand il refuse le biberon vous vous sentez inquiète parce que le jour de l'accueil approche.

Savoir resituer une situation par rapport aux besoins du parent et de l'enfant.

- Je comprends, vous avez besoin d'être rassurée sur l'allaitement et votre bébé a besoin de pouvoir continuer.

Savoir orienter vers l'étape de développement et le rythme de l'enfant sur la situation traversée.

- J'ai observé plusieurs bébés dans la même situation et mes formations m'ont amenées à m'adapter. A priori, inutile d'insister pour que le bébé accepte des biberons, il saura trouver le moyen d'apprendre.
- En effet le bébé fonctionne en se repérant à la présence ou l'absence de sa maman.

Être dans l'approche empathique pour se placer dans une réflexion mutuelle

- Nous avons toute la durée de la période d'adaptation (que nous appellerons période de familiarisation), pour trouver, ensemble, une solution qui corresponde à vos attentes et aux besoins de votre bébé.

Un outil à proposer ?

- **La tasse à bec, le gobelet bibekeps**
- **Le biberon-tasse ou softcup**
- **Des recettes à base de lait maternel**

ASPECT THÉORIQUE

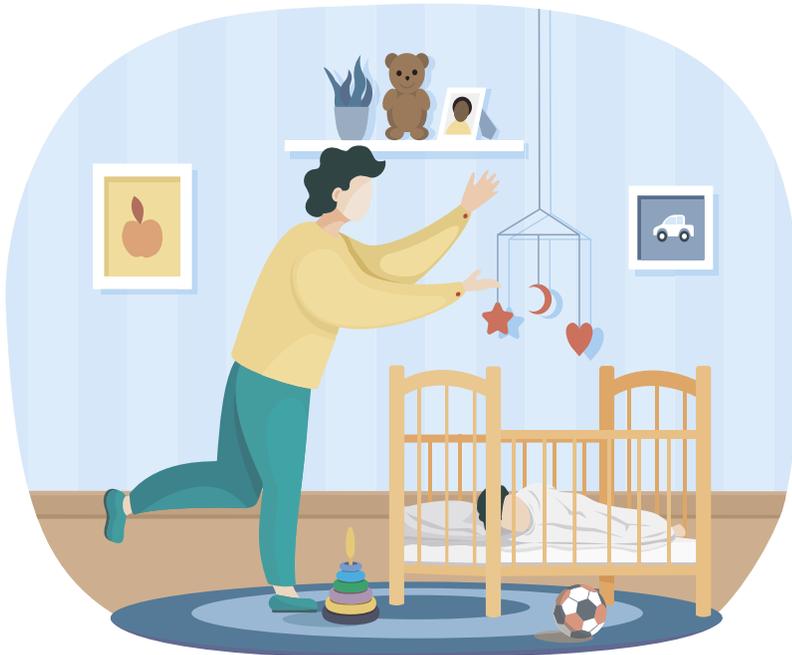
Pour le développement du jeune enfant sa croissance et son bien-être, dormir est une activité à part entière. Soit environ dix-sept heures sur vingt-quatre pour un nourrisson ou quatorze heures sur vingt-quatre pour un bébé plus grand (de plus d'un an).

C'est donc pour permettre à bébé de bénéficier de **cycles de sommeil complets et d'un repos suffisant** que l'on conseille généralement de ne pas le réveiller.

Qu'est ce qui se joue lors de cette situation ?

Au-delà de l'aspect du sommeil, le fait de ne pas savoir quand bébé va dormir, ni quand il va se réveiller peut devenir une réelle contrainte pour la vie de famille. Les parents peuvent avoir du mal à comprendre le rythme de leur bébé, et de fait avoir du mal à trouver leur propre rythme en tant que parents.

Comment trouver du temps pour se reposer ? À quel moment prévoir les sorties nécessaires ou les rendez-vous si bébé dort de manière différente d'un jour à l'autre ? Et surtout, comment guider un bébé qui grandit vers un rythme adapté à la fois à ses besoins et à ceux de sa famille ?



LE PARENT QUI PARLE

Le papa de Mathis 15 mois :

- Pouvez-vous réveiller mon enfant pendant sa sieste car il ne s'endort pas le soir suffisamment tôt ?

ASSISTANTE MATERNELLE

Savoir reformuler sans jugement.

- Si j'ai bien compris, il ne parvient pas à s'endormir le soir et vous faites le lien avec les siestes qui seraient trop longues ?.

Savoir resituer une situation par rapport aux besoins du parent et de l'enfant.

- Je vous comprends après une journée de travail on a besoin d'avoir une soirée à soi et on peut être inquiet si son enfant ne s'endort pas. Par rapport à l'enfant son besoin est d'avoir en effet une bonne qualité de sommeil.

En ne s'endormant pas de suite le soir, l'enfant doit peut-être exprimer un besoin.

Savoir orienter vers l'étape de développement et le rythme de l'enfant sur la situation traversée.

- J'ai observé également une réticence au moment de la sieste qu'il ne manifestait pas jusqu'à présent.

- En référence à mon projet d'accueil, nous pouvons revoir la partie sur le sommeil, le petit train, que l'on avait vu ensemble, car, en tant que professionnel je ne peux pas réveiller votre enfant dans son sommeil ...

Se placer dans une réflexion mutuelle.

- Nous pouvons observer son rythme sur plusieurs jours et revoir ensemble ses signes de fatigue, qu'en pensez-vous ?

Un outil à proposer ?

- J'ai justement un livre sur l'endormissement qui est adapté à son âge, voulez-vous que je vous le prête ?

- Il existe des petits jeux d'apaisement à proposer le soir pour favoriser le sommeil, peut-être en avez-vous entendu parler ?.

ASPECT THÉORIQUE

Installer un bébé en position assise avant même qu'il ne puisse le faire seul peut freiner son évolution motrice.

En effet, *l'enfant a besoin d'expériences sensorimotrices* (bébé a besoin de découvrir son corps en prenant conscience que ses pieds et ses mains lui appartiennent avant de découvrir l'environnement).

De plus, il s'agit d'un mouvement « *non physiologique* » qui donne des tensions et des mauvaises postures dans toute sa musculature.

Si l'enfant a été installé régulièrement et longtemps dans un transat ou siège en position demi-assise, il prendra effectivement l'habitude de cette position et de cette « *vue sur le monde* » et il cherchera à retrouver cette position assise en l'exprimant par des pleurs.

Les effets : dans cette position le bébé peut rester de nombreuses heures et il ne sait pas comment en sortir, parce qu'il a d'abord peur de tomber (*sa tenue de dos est encore précaire*). Il se raidit pour éviter de basculer.

Oui, le bébé peut regarder les allers et venues de son entourage.

Mais cette position inconfortable, le rend encore plus dépendant de l'adulte et l'empêche de pouvoir explorer.

Qu'est ce qui se joue lors de cette situation ?

Les parents (et aussi les professionnels) pensent bien faire en installant un bébé en position assise.

Les arguments invoqués sont multiples : Ce serait par peur qu'il s'ennuie / parce qu'il peut mieux voir ce qui l'entoure / pour l'habituer et l'aider à évoluer/parce qu'ainsi il a les deux mains libres pour jouer / parce qu'il pleure en position allongée / parce qu'on le voit relever la tête comme s'il voulait s'asseoir.

Pour certains parents c'est parfois rassurant d'observer son bébé passer à la position verticale, c'est un signe d'évolution.

Dans notre situation, pour le parent, c'est comment concilier son besoin de repos et les besoins de son bébé ?

Pour l'assistante maternelle, c'est comment accompagner le parent dans cette démarche sans dévaloriser la fonction parentale ?

Comment accompagner en restant en adéquation avec ses connaissances et ses valeurs professionnelles ?



LE PARENT QUI PARLE

Le papa de Nina 6 mois :

- Nous avons passé les premiers jours de vacances vraiment difficiles ! Elle n'a pas arrêté de pleurer... Mais nous avons trouvé la solution de la caler dans des coussins. Elle est contente, assise, elle peut voir ce qu'il se passe !
- Vous pouvez faire pareil pour lui donner l'habitude ?

ASSISTANTE MATERNELLE

Savoir reformuler sans jugement. Être dans l'approche empathique.

- Si j'ai bien compris, pendant les premiers jours de vacances **Nina** pleurait quand elle était installée sur son tapis d'éveil. Vous faites le lien avec le fait qu'en position allongée, elle ne voit pas ce qu'il se passe autour d'elle ?

Savoir resituer une situation par rapport aux besoins du parent et de l'enfant.

- Je vous comprends nous avons **besoin de pouvoir nous reposer pendant les vacances** et c'est toujours **difficile d'entendre son bébé pleurer**.

Savoir orienter vers l'étape de développement et le rythme de l'enfant sur la situation traversée.

- Juste avant les vacances, j'ai effectivement observé qu'elle **s'exprimait de plus en plus sur son espace d'éveil**, en position ventrale elle se relevait en s'appuyant sur ses mains et en position dorsale, elle décollait la tête et les épaules.

- En référence à mon projet d'accueil sur la motricité libre qui vous avait plu, nous pouvons en rediscuter. Je comprends qu'il soit **parfois difficile de se projeter à la lecture avant que bébé ne soit arrivé à ce stade**.

- **Nina** n'a pas encore acquis le fait de s'asseoir seule, et l'installer en position assise avant qu'elle ne puisse le faire elle-même peut freiner son évolution motrice. Là, elle a besoin de jouer avec ses pieds, de faire plusieurs essais.

Se placer dans une réflexion mutuelle.

- Bien-sûr il ne s'agit pas de la laisser pleurer, nous pouvons **observer si elle a besoin de se sentir en sécurité dans les bras avant de continuer ses découvertes ?** Nous pouvons envisager une **question de confort du tapis, ou de ses vêtements**, qu'en pensez-vous ?

Un outil à proposer ?

- J'ai justement reçu des articles sur le sujet, souhaitez-vous que je les glisse dans le cahier de transmissions afin que nous en reparlions aussi avec Madame ?

ASPECT THÉORIQUE

Dans le cadre de ses missions, l'assistante maternelle peut être amenée à accueillir un enfant en situation de handicap ou atteint de maladie chronique.

Il ne s'agit pas d'être formé aux différents types de handicaps, mais de pouvoir se positionner dans ce type d'accueil et accompagner la famille.

Le rôle de l'assistante maternelle auprès d'un enfant en situation de handicap, comme pour tout enfant accueilli, est de **répondre à ses besoins fondamentaux** en respectant son rythme, son besoin de **sécurité physique et affective**, en lui apportant des possibilités d'exploration, d'épanouissement, d'accomplissement **avec des repères**.

L'assistante maternelle peut également être accompagnée par la PMI, ainsi que par des équipes de professionnels du secteur médico-social qui gravitent autour de l'enfant.

Et collaborant avec des professionnels « spécialisés », l'assistante maternelle reste dans son rôle d'accueillante, dans sa fonction d'éveil, et elle permet à l'enfant d'être avec les autres, dans un milieu ordinaire.

Qu'est ce qui se joue lors de cette situation ?

L'enfant en situation de handicap est un enfant.

Accueillir une nouvelle famille c'est accueillir des différences, des fonctionnements divers.

Il peut y avoir des besoins spécifiques, comme dans notre situation, l'assistante maternelle pourra s'appuyer sur les parents, qui peuvent lui apporter des explications pour répondre au mieux aux besoins de l'enfant. Un bel exemple de co-éducation et de valorisation des compétences parentales que de proposer aux parents de lui transmettre leur compétence sur le portage !

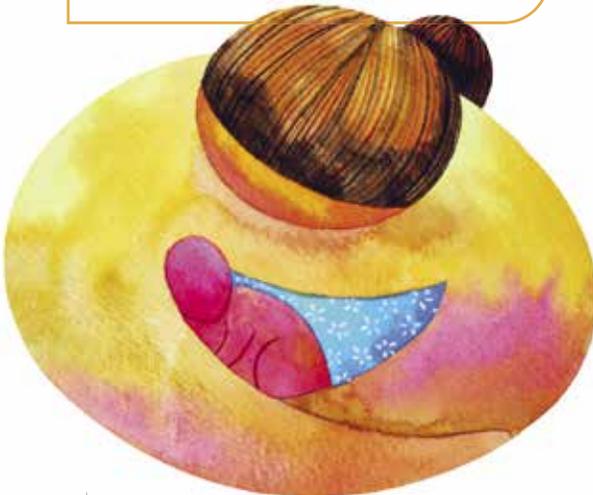
Accueillir une famille, c'est accueillir le lien parents/enfant, leur vécu et leurs savoirs.

Il est important que l'assistante-maternelle ait conscience de ses limites, sans pour autant sous-estimer. L'assistante maternelle doit évaluer ses compétences.

Dans cette situation, il est important de pouvoir rassurer les parents de prendre en compte leurs difficultés face au handicap de leur enfant.

Comment rassurer le parent en valorisant leurs compétences parentales ?

Comment s'adapter aux différentes situations et faire preuve de créativité dans sa pratique tout en évaluant celle-ci ?



LE PARENT QUI PARLE

Les parents de Théo (10 mois en situation de handicap), reviennent voir l'assistante maternelle qu'ils souhaitent embaucher :

- Votre projet d'accueil nous a vraiment plu et nous vous remercions d'avoir porté un regard sur **Théo** comme sur tous les autres enfants.
- Cependant, nous nous interrogeons sur vos sorties. Vous allez à la ludothèque, à la bibliothèque et au RPE et nous sommes vraiment séduits par ces possibilités que nous ne connaissions pas. Mais nous sommes aussi inquiets de savoir comment vous ferez avec **Théo**, qui d'après les spécialistes ne marchera pas ?

ASSISTANTE MATERNELLE

Savoir reformuler sans jugement. Être dans l'approche empathique.

- Si j'ai bien compris, vous appréciez les possibilités d'éveil culturel et artistique développées dans mon projet et vous vous interrogez sur mon organisation pratique ?

Savoir resituer une situation par rapport aux besoins du parent et de l'enfant.

- Je vous comprends, vous avez besoin d'être rassurés sur mon organisation en prenant en compte le fait que les spécialistes aient annoncé que **Théo** ne marchera pas.

Savoir orienter vers l'étape de développement et le rythme de l'enfant sur la situation traversée.

- J'ai observé que les enfants sont ravis de pouvoir participer à ces activités et **Théo** le sera également.

- Nous pouvons échanger sur mon organisation lors des sorties et depuis notre rencontre, je me suis permise de contacter mon interlocutrice à la **PMI**, ainsi que la responsable du **RPE**, pour justement faire part de ma proposition avec laquelle elles sont en accord.

Se placer dans une réflexion mutuelle.

- Vous m'avez précisé que vous portiez **Théo** en écharpe ? Il s'agit d'une pratique que je n'ai pas eu l'occasion d'appliquer mais j'envisageais de vous demander de me montrer comment vous faites. Et puis, **Théo** sera rassuré de voir qu'il y a une continuité entre nous.

- En grandissant **Théo** pourra être installé en poussette pour les sorties et si vous êtes d'accord, nous verrons à ce moment-là avec les spécialistes qui suivent **Théo** et mon interlocutrice de **PMI** ce qui est le plus adapté ?

Un outil à proposer ?

- J'ai regardé les formations dont je peux bénéficier et il y en a une sur « l'accueil de l'enfant en situation de handicap » et une autre sur « le portage en écharpe ».

Pouvons-nous voir ensemble ce qui conviendrait le mieux ?

ASPECT THÉORIQUE

Vers l'âge de deux ans, l'enfant commence à se dissocier et entre dans une phase dite d'opposition que nous préférons appeler « phase de différenciation ». L'enfant va contester les demandes ou les dires de ses figures d'attachement, afin de gagner en autonomie.

Il s'agit d'un processus de socialisation qui va lui permettre également de pouvoir, progressivement, différencier le point de vue de l'autre par la distinction et par l'affirmation de ses désirs.

« Le cerveau fonctionne différemment lorsqu'il a le choix : même sur le plan biologique, la chimie du cerveau varie.

Lorsqu'un enfant choisit une tâche et ce qu'il lui faut pour y arriver, il se sent impliqué, il a une vision plus positive de l'apprentissage et de son but. »
 extrait de « *J'aide mon enfant à mieux apprendre* » de Bruno Hourst.

Donner le choix permet de répondre au besoin de s'affirmer qu'éprouve l'enfant.

Qu'est ce qui se joue lors de cette situation ?

Que la situation soit « choisie » ou qu'elle résulte d'un « accident de la vie », la monoparentalité est une réalité croissante en France, et en particulier chez les femmes.

Si chaque personne vit la monoparentalité à sa manière, les difficultés sont bien souvent partagées : fatigabilité due à l'absence de relais possible, culpabilité, difficulté financière, difficulté pour concilier vie professionnelle et vie de famille.

Le deuxième enjeu de cette situation est comment, en tant que parents, faire face à cette période pendant laquelle l'enfant « s'oppose » et que les actes de la vie quotidienne prennent plus de temps et sont parfois conflictuels ?



LE PARENT QUI PARLE

La maman de Camila 24 mois :

- Je ne sais plus quoi faire, je suis encore en retard et mon responsable ne va pas apprécier.
- En plus, je vous mets aussi en retard pour le départ au RPE.
- J'appréhende le matin. Ce matin, encore, elle faisait une « crise » pour mettre ses petites chaussures alors qu'il neige !
- Hier, elle voulait le sac violet que je ne trouvais pas !

ASSISTANTE MATERNELLE

Savoir reformuler sans jugement.

- Si j'ai bien compris, les préparatifs du matin sont un peu compliqués pour **Camila** en ce moment.

Savoir resituer une situation par rapport aux besoins du parent et de l'enfant.

- Je comprends, vous avez **besoin d'être sécurisée** au niveau du votre travail et peut-être que **Camila** a **besoin de s'affirmer** et vous n'avez **pas de relais possible**.

Savoir orienter vers l'étape de développement et le rythme de l'enfant sur la situation traversée.

- J'ai observé aussi que **Camila** avait besoin de « **s'opposer** » en ce moment, il s'agit d'une étape normale à son âge. C'est ce que l'on appelle la « **période d'opposition** », en fait il **s'agit d'une période pendant laquelle l'enfant a besoin de montrer qu'il peut avoir un point de vue différent de celui de l'adulte**.

Se placer dans une réflexion mutuelle.

- Pour ma part, je peux m'arranger avec l'animatrice du **RPE** pendant quelque temps.
- Comment organiser le matin différemment pour que vous soyez rassurée et arriviez à l'heure au travail, tout en respectant ce besoin que vous exprime **Camila** ?
- La semaine dernière en repartant d'ici, **Camila** voulait prendre la poussette des poupées, et la trottinette.
 - **Vous lui aviez proposé un choix ciblé** : la poussette avec la poupée dedans ou la trottinette avec la poupée en portage. **Elle a choisi et votre proposition a fonctionné**.

Un outil à proposer ?

- Avez-vous déjà entendu parlé du **tableau des routines quotidiennes** qui facilite l'autonomie de l'enfant ?

ASPECT THÉORIQUE

La bouche, pour le jeune enfant, est un **organe de découverte** du monde qui l'entoure.

Le jeune enfant n'est pas encore en **capacité de contrôler ses pulsions, ni ses émotions**, et encore moins de les raisonner, à cause de l'immaturation cérébrale.

La morsure, même si elle peut faire mal, **n'est pas un acte de violence**, ou de **méchanceté**. Un jeune enfant n'a pas l'intention ni la compréhension de faire mal à l'autre ! Il se situe dans la période égo-centrique (ne peut différencier son propre point de vue de celui de l'autre) et donc quand il mord, le jeune enfant ne peut pas comprendre qu'il fait mal à l'autre.

Ces manifestations peuvent avoir différentes origines : la manifestation d'une **pulsion**, d'une **excitation positive**, une manière pour l'enfant de se **décharger d'une frustration**, mais aussi de **communiquer avec un autre enfant**.

Il s'agit d'une **phase temporaire**.

Si l'enfant se sent **sécurisé** quand la **parole va se développer**, il aura moins besoin de **mordre** pour s'exprimer ou entrer en communication.

Qu'est ce qui se joue lors de cette situation ?

L'attention portera sur le fait de ne pas stigmatiser l'enfant !

Cette situation laisse souvent les adultes démunis, professionnels comme parents. Comment accompagner ces enfants qualifiés (trop souvent) de « mordeurs » ?

Et, comment accompagner l'enfant qui a mordu à s'exprimer autrement ?

Ici, comment accompagner le parent dans sa colère, son inquiétude légitime ? Dans notre situation la maman exprime un mécontentement lié à l'inquiétude qu'elle ressent.

Les parents ont besoin d'être rassurés sur ce qu'ils peuvent imaginer :

- mon enfant est le souffre-douleur
- je n'étais pas là pour le consoler
- il y a un manque de surveillance

L'enjeu, pour l'assistante maternelle va être de comprendre ces mots comme une inquiétude légitime et ne pas les minimiser. Elle doit rassurer avec un vocabulaire adapté.



LE PARENT QUI PARLE

La maman de Djibril (15 mois) :

- Je ne suis pas contente, **Djibril** est encore rentré hier avec une trace de morsure au bras et c'est la deuxième fois cette semaine.
Mon mari ne savait pas et moi je veux savoir si c'est **Théo** ou **Alia** ?
Et pourquoi c'est toujours lui qui se fait mordre ?

ASSISTANTE MATERNELLE

Savoir reformuler sans jugement. Être dans l'approche empathique

- Si j'ai bien compris, **Djibril** s'est fait mordre deux fois et cela vous inquiète.

Savoir resituer une situation par rapport aux besoins du parent et de l'enfant.

- Vous avez besoin d'en connaître davantage sur la situation pour être rassurée.

Peut-être aussi sur mon organisation avec les enfants :

- J'ai pris bien soin de rassurer **Djibril** et de **poser des mots** sur ses **émotions**.
- J'ai regardé la trace avec son **accord** tout en le **consolant**.

Savoir orienter vers l'étape de développement et le rythme de l'enfant sur la situation traversée.

- Il n'est pas possible pour moi de vous donner le nom de l'enfant qui a mordu **Djibril**. Ce n'est pas contre **Djibril** en particulier, parfois les jeunes enfants mordent parce qu'ils ont besoin de **découvrir avec la bouche**, ça peut être aussi un **moyen d'entrer en communication** ou **l'expression d'une émotion**.

Se placer dans une réflexion mutuelle.

- Nous pouvons échanger ensemble sur les mots que j'ai posés à **Djibril** et sur notre façon de le rassurer ?

Un outil à proposer ?

- J'ai justement un **article sur le sujet**, voulez-vous que je vous le prête ?
- Je sais que le mercredi matin, vous avez un peu plus de temps.
Souhaitez-vous venir **passer un petit moment de jeu avec Djibril** et les autres enfants ?
- Si vous êtes d'accord, je vais prévenir les autres parents.

ASPECT THÉORIQUE

Il est nécessaire de redéfinir certains termes !

En effet, nous ne pouvons pas apprendre à un enfant à « être propre ». Il s'agit d'une acquisition comme celle de la marche qui sera possible grâce à la maturation de son système nerveux.

Quand les connexions entre son cerveau et les parois de sa vessie seront fonctionnelles, il aura la capacité d'être à l'écoute et d'analyser ses sensations internes et donc de contrôler ses sphincters (muscles autour de la vessie et de l'anus).

Comme les acquisitions motrices, c'est un processus naturel et l'enfant peut être prêt physiologiquement mais pas encore psychologiquement.

Nous parlons donc *d'accompagnement* plutôt que d'apprentissage et de *contrôle des sphincters* ou de *continence*.

Qu'est ce qui se joue lors de cette situation ?

Ce genre de situation se rencontre tous les ans au moment des inscriptions scolaires et il y a une véritable pression sociale pour les parents.

Les parents ont besoin de soutien pour traverser cette étape mais aussi de pouvoir relativiser.

L'enfant a besoin de se sentir sécurisée et cette acquisition peut dépendre aussi de son environnement et de la capacité des adultes à l'accompagner dans la bienveillance et le respect de son rythme.

C'est lui qui indique les différentes étapes de ce processus.

Dans notre situation, le parent a besoin d'être rassuré sur cette période et l'assistante maternelle accompagne le parent à observer les signes que montrera l'enfant quand il le pourra et le souhaitera : couche sèche plusieurs fois, intérêt pour le pot, indique quand la couche est souillée. Le parent aura besoin d'être soutenu et valorisé dans les routines mises en place à la maison (proposition du pot lors du change, du bain...), puis prendre le relais dans le cadre d'accueil.



LE PARENT QUI PARLE

La maman de Jade (24 mois) :

- Avec mon mari, nous avons pris la décision d'inscrire **Jade** à l'école pour la prochaine rentrée scolaire. Nous voudrions commencer la propreté. Vous voulez bien la mettre sur le pot aujourd'hui ?

ASSISTANTE MATERNELLE

Savoir reformuler sans jugement. Être dans l'approche empathique

- Si j'ai bien compris, vous venez d'effectuer les démarches pour l'inscription à l'école et on a dû vous expliquer que l'une des conditions était la propreté alors vous me demandez de commencer ?

Savoir resituer une situation par rapport aux besoins du parent et de l'enfant.

- Je comprends cette condition peut interpellier en fonction du temps qu'il reste et vous avez besoin de savoir que cette rentrée va se faire. **Jade** va avoir besoin d'être rassurée aussi sur ce nouveau projet. **Elle aura besoin d'être préparée à la séparation : avec ses copains et moi-même et de comprendre ce qu'est l'école.**

Savoir orienter vers l'étape de développement et le rythme de l'enfant sur la situation traversée.

- J'ai constaté effectivement que **Jade** commençait à me signer « **changer la couche** » avec ses deux poings. Souvenez-vous dans mon projet d'accueil, vous étiez en accord avec le fait que les premières fois se font à la maison avec vous.

Se placer dans une réflexion mutuelle

- Nous pouvons reprendre des critères ensemble qui vont nous permettre de voir si **Jade** est vraiment prête pour cette étape ou si elle a besoin encore d'un peu de temps ?

Si c'est le cas, nous pourrions échanger sur notre attitude respective pour l'accompagner

Un outil à proposer ?

- J'ai justement **plusieurs livres qui plaisent aux enfants** pendant cette période, ainsi **qu'une petite brochure pour les parents.**

ASPECT THÉORIQUE

Les méfaits de la télévision, des ordinateurs, des téléphones et des tablettes sont maintenant largement diffusés.

En plus des besoins physiologiques, les jeunes enfants ont des besoins psychologiques : *communiquer avec les autres, être portés, câlinés, s'attacher et explorer.*

Dans la période sensori-motrice l'enfant a besoin *d'explorer son environnement avec ses cinq sens pour développer son intelligence*, comprendre la propriété des objets et jouets (lourd, léger, mou, dur), comprendre la relation de cause à effet et la *conséquence de ses actions sur son environnement.*

Les écrans ne permettent pas cette exploration, les deux sens sollicités sont la vue et l'ouïe. Les sens du jeune enfant continuent à évoluer et les *écrans vont le surs-timuler sur les plans visuels et auditifs.* Ce qui va provoquer au niveau du cerveau, une *baisse de la capacité d'attention.*

L'enfant apprend parce qu'il est actif dans ses explorations et les écrans le rendent passif.

Qu'est ce qui se joue lors de cette situation ?

Les parents sont, en général, informés que les écrans présentent un risque.

Il y a deux types d'information :

- le parent qui *n'adhère pas* parce qu'il *n'a pas eu suffisamment d'arguments.*

- le parent qui *connait les risques* mais qui *a besoin d'être accompagné* dans « *quoi faire à la place et comment ?* »

L'enjeu pour l'assistante maternelle, va être :

de ne pas culpabiliser ni juger mais *d'accompagner le parent* dans les autres possibilités à proposer à l'enfant, tout en respectant ses contraintes.



LE PARENT QUI PARLE

Le papa de Izia (3 ans) :

- Je sais que ce n'est pas bien mais hier soir, ma femme avait une réunion et je devais préparer le repas. Elle me sollicitait sans arrêt pour jouer avec elle !
- Je lui ai mis un dessin animé et j'ai même eu le temps de ranger le linge !

ASSISTANTE MATERNELLE

Savoir reformuler sans jugement. Être dans l'approche empathique.

- Si j'ai bien compris, seul hier soir, vous deviez préparer le repas et **Izia** avait envie de jouer avec vous ?

Savoir resituer une situation par rapport aux besoins du parent et de l'enfant.

- Je comprends, il est parfois **difficile de concilier** les tâches à faire à la maison et le besoin des enfants au même moment.

Savoir orienter vers l'étape de développement et le rythme de l'enfant sur la situation traversée.

- J'ai observé également que **Izia** avait besoin de la **relation individuelle** avec moi aussi en ce moment, quand je m'occupe des plus jeunes, elle me sollicite pour un **câlin ou pour jouer**.
- Elle s'intéresse beaucoup à la vie pratique, elle aime mettre la table, ou l'essuyer...

Se placer dans une réflexion mutuelle

- Lors de **l'atelier cuisine parents/enfants** au **RPE**, vous semblez avoir passé un bon moment ? N'avait-elle pas envie d'être **associée à la préparation du repas** ?

Un outil à proposer ?

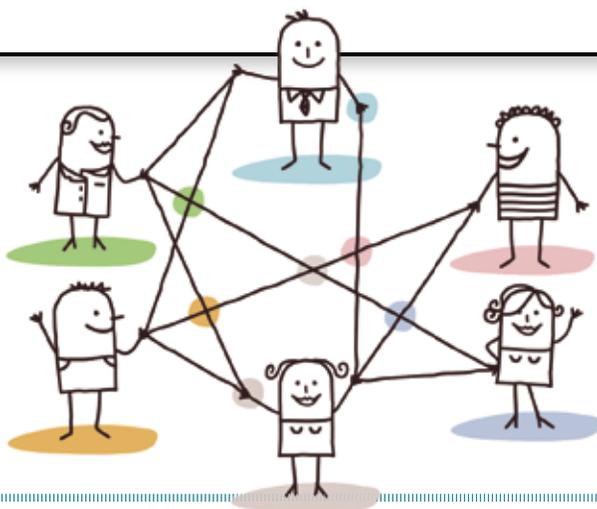
- J'ai justement un **livre sur les recettes faciles** à faire avec les enfants.

FOCUS SUR LES DIFFÉRENTES STRUCTURES FAMILIALES

L'assistante maternelle accueille un enfant et sa famille. Les différentes structures familiales engendrent des différences d'organisation familiale, de modes de fonctionnement et des différences de références éducatives que le professionnel doit prendre en compte dans sa compréhension des attentes pour se positionner dans la coéducation.

Connaitre les différentes structures familiales c'est permettre de pouvoir identifier l'impact des différents modèles sur sa pratique en tant qu'assistante maternelle

- **Une famille nucléaire** est une forme de structure familiale fondée sur la notion de couple. La famille nucléaire correspond donc à une famille regroupant deux adultes mariés ou non avec ou sans enfant.
- **Une famille recomposée** est une famille constituée d'un couple vivant avec au moins un enfant dont un seul des conjoints est le parent.
- **Une famille monoparentale** est le fait pour un enfant de ne vivre au quotidien qu'avec l'un de ses deux parents, et ce pour quelle que raison que ce soit : *choisie ou subie, à la suite d'un divorce, d'une séparation, de la non connaissance ou du décès d'un des conjoints.*
- **Une famille homoparentale** est une famille dont l'enfant est issu de parents de même sexe et qui est relié juridiquement à une des deux personnes ou aux deux.
- **Une famille élargie** est un ensemble apparenté de plusieurs personnes vivant dans le même foyer.



POUR ALLER PLUS LOIN

Ce livret a pu éveiller votre curiosité sur la communication positive et non violente

- **Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs)** de *Marshall B. Rosenberg*,
Introduction à la communication non-violente
Charles Rojzman (Préface) - Arun Manilal Gandhi (Préface)
Farrah Baut-Carlier (Traduction)
(Paru en avril 2016 / Édition La Découverte / 320 p)
- **Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent**
Adèle Faber (Auteur) - Elaine Mazlish (Auteur)
(Paru en octobre 2012 / Édition Du Phare Aux / 408 p)

Vous souhaitez acquérir davantage de connaissances pour accompagner la parentalité

- **Lettre à un jeune parent**
du Dr Catherine Gueguen
(Paru en octobre 2020 / Éditions Les Arènes / 157 p)
- **La parentalité créative - Guide dessiné de la naissance à 6 ans**
de Catherine Dumonteil-Kremer
(Paru en septembre 2020 / Éditions First / 128 p)
- **La Parentalité en questions**
de l'Andesi - Association nationale des cadres du social
(Paru en septembre 2002 / EME Editions Sociales Françaises - ESF / 211 p)
- **Guide des parents imparfaits : Éducation positive**
de Candice Kornberg-Anzel, Eve Aboucaya, Camille Skrzyński
(Paru en avril 2017 / Editions Marabout / 128 p)



Coordonnées utiles sur le territoire

PMI (protection maternelle et infantile)

.....

.....

RPE (relais petite enfance)

.....

.....

ASSOCIATION D'ACCOMPAGNEMENT À ALLAITEMENT

.....

.....

SAGE-FEMME

.....

.....

**ÉDUCATRICES DE JEUNES ENFANT / PSYCHOLOGUE
EN LIBÉRAL (les deux peuvent proposer de la guidance)**

.....

.....

LAEP (lieu d'accueil enfant parents)

.....

.....

GROUPE DE PAROLES DE PARENTS

.....

.....

UDAF (union départementale des associations familiales)

.....

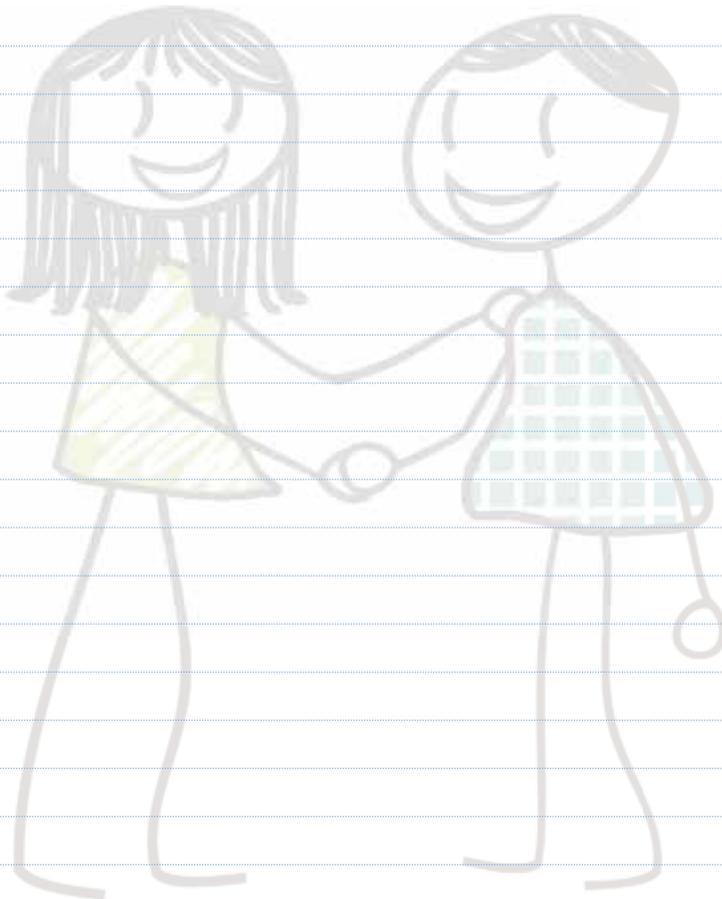
.....

L'accompagnement à la parentalité, c'est aussi pouvoir orienter et faire part de l'existant aux familles.

Nous vous invitons à rechercher les coordonnées des lieux et professionnels ci-joints.

Ces coordonnées peuvent être utiles aux parents, mais à vous également car elles constituent aussi un réseau de partenariat.

Notre liste n'est pas exhaustive, à vos notes !



Les assistantes maternelles sont le premier mode d'accueil en France, c'est donc elles qui accueillent la majorité des parents de jeunes enfants.

Le fonctionnement de ce mode d'accueil prend tout son sens dans les termes « accompagnement de la parentalité » car il offre la possibilité aux parents de ne pas se figer dans leurs certitudes qui sont bien différentes entre le moment où l'on sait que l'on va devenir parents et le moment où on le devient, et le chemin qui mène à aborder l'éducation sous un autre angle.

Accompagner les assistantes maternelles dans leurs missions d'accompagnement à la parentalité permet de prendre en compte l'hétérogénéité des configurations familiales et les différentes parentalités. Cet accompagnement contribue également à établir des liens entre l'enseignement et les situations dans ces modes d'accueils, pour interroger, alerter et sensibiliser l'assistant maternel.

Ce document est une aide à la professionnalisation pour les animateurs de RPE, les formateurs et les services de PMI.

Sachez que l'Ufnafaam est un organisme de formation et peut animer des formations et des conférences auprès des assistantes maternelles.

[Pour en faire la demande: contact@ufnafaam.org](mailto:contact@ufnafaam.org)